

CHAPITRE VII

LES ÉCOLES DE CAMPAGNE AU XVIII^e SIÈCLE

A part certaines paroisses privilégiées, y avait-il des écoles dans les campagnes?— Documents contradictoires.— Les fils de famille, maîtres d'école.— Un professeur ambulant admonesté par l'Intendant.— Ordonnance de Dupuy, au sujet des petites écoles.— Raisons qui empêchaient l'établissement des écoles.— Une opinion de l'historien Garneau au sujet de l'instruction des garçons. 123

CHAPITRE VIII

INSTRUCTION DES FILLES.— LES URSULINES ET L'HÔPITAL-GÉNÉRAL

Les filles étaient-elles plus instruites que les hommes?— Étude d'après les registres de l'Etat civil.— Les Ursulines de Québec et l'instruction des jeunes filles.— Nombre des élèves.— Pension et entretien.— Influence des élèves des Ursulines dans les familles.— Les Ursulines des Trois-Rivières.— Pensionnat de l'Hôpital-Général. 144

CHAPITRE IX

LES SŒURS DE LA CONGRÉGATION NOTRE-DAME

Marguerite Bourgeoys.— Première école des filles à Montréal.— Fondation, approbation et règlements de la Communauté.— Congrégation des filles externes.— Maison de la Providence.— Ce que pensaient des Sœurs de la Congrégation, les autorités civiles.— Établissement de Québec.— Maison de la Providence à la haute-ville.— Les Sœurs de la Congrégation à la basse-ville.— Une lettre pastorale de Mgr de Saint-Vallier. 169

CHAPITRE X

LES SŒURS DE LA CONGRÉGATION NOTRE-DAME (*suite*)

Les missions de la Congrégation dans les campagnes aux XVII^e et XVIII^e siècles; Champlain.— Pointe-aux-Trembles de Montréal.— Lachine.— Sainte-Famille de l'île d'Orléans.— Château-Richer.— Boucherville.— Prairie-de-la-Madeleine.— Pointe-aux-Trembles de Québec.— Saint-Laurent, près de Montréal . . . 197